

» capitale & proche de son louvre ; on dé-
 » clare ses enfans incapables de lui succéder ,
 » on crie liberté , on supprime la royauté &
 » on s'efforce d'établir une république qui fait
 » naître de nouvelles factions. »

L'auteur présente d'abord dans une espece de sommaire , le tableau général de la catastrophe dont il développe ensuite les détails & les circonstances les plus importantes. On y remarque du premier coup - d'œil une ressemblance frappante avec l'événement qui fixe en ce moment l'attention de toute l'Europe : comme si la marche des grands forfaits ne pouvoit se différencier d'un siècle à l'autre ni d'un peuple à l'autre , malgré le contraste des tems & des caractères nationaux. „ Le sixieme de Fé-
 » vrier , qu'ils menèrent le roi devant un juge
 » subalterne , qui lui demanda d'abord s'il
 » n'étoit pas coupable de tout le sang qui avoit
 » été répandu depuis sept à huit ans en An-
 » gleterre , comme auteur de leur guerre (vous
 » vous souviendrez que j'ai marqué auparavant
 » que Fairfax lui fit signer cet aveu , dans l'es-
 » pérance qu'il lui donnoit de le rétablir). Le
 » roi demande au juge , quelle autorité il avoit
 » de l'interroger ; & dit qu'il croyoit ne devoir
 » rendre compte de ses actions qu'à Dieu seul.
 » Le juge lui répliqua qu'il n'étoit pas en des
 » termes de parler de la sorte , & que cela ne
 » le sauroit pas. Le roi demanda ensuite de
 » parler au parlement , ce qui lui fut refusé.
 » Le juge l'ayant pressé derechef de répondre
 » à l'accusation , le roi en qui la longueur
 » d'une prison n'avoit pas ôté ni le cœur royal ,